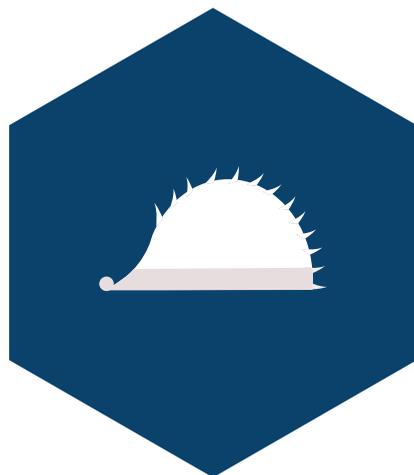


Janvier 2019



LES RÉSEAUX DE SURVEILLANCE DES ÉCHOUAGES DE TORTUES MARINES en France métropolitaine

Françoise CLARO

Les tortues marines, souvent associées dans nos esprits aux plages de pontes tropicales, sont pourtant bien présentes en France métropolitaine, et la prise en charge, des adultes notamment, est fondamentale pour la survie des populations de ces espèces vulnérables.



Nouveau-née de tortue caouanne.

Crédit : Claude MIAUD



DES TORTUES MARINES EN ZONE TEMPÉRÉE

Six des sept espèces de tortues marines fréquentent les habitats littoraux et marins du territoire national.

Cependant, sous nos latitudes, on n'observe le plus souvent que deux d'entre elles :

- la **tortue Luth** *Dermochelys coriacea* (cf. [photo 1](#)), notamment en Atlantique,
- et la **tortue Caouanne** *Caretta caretta*, plus particulièrement en Méditerranée (cf. [photo 2](#)).

Ces deux espèces trouvent dans nos eaux de quoi se nourrir et transitent par nos eaux métropolitaines sur leur chemin de migration.

Des observations de **tortue de Kemp** *Lepidochelys kempii*, de **tortue verte** *Chelonia mydas* (cf. [photo 3](#)), et exceptionnellement de **tortue imbriquée** *Eretmochelys imbricata* et de **tortue olivâtre** *Lepidochelys olivacea* sont aussi recensées. Il s'agit alors d'individus ramenés sur nos côtes en état d'hypothermie, après des tempêtes en mer, comme pour la Caouanne sur la façade Manche-Atlantique.

UN OBSERVATOIRE STRUCTURÉ

En métropole, deux réseaux d'échouage et d'observation se partagent les interventions sur les tortues marines trouvées échouées sur nos côtes, ou capturées accidentellement par les pêcheurs en mer.

Le premier réseau, le **RTMAE (Réseau Tortues Marines d'Atlantique Est)**, coordonné et animé par le Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines (CESTM) de l'Aquarium La Rochelle, se charge des tortues trouvées sur les façades Manche, mer du Nord et Atlantique, tandis que le **RTMMF (Réseau Tortues Marines de Méditerranée française)**, commission de la Société Herpétologique de France) intervient sur le littoral méditerranéen, continental et corse.

Lorsque les tortues sont vivantes et nécessitent des soins, l'action des réseaux se prolonge par celle de **trois centres de soins habilités** situés respectivement à **La Rochelle (CESTM)**, situé dans les locaux de l'Aquarium La Rochelle), au **Grau du Roi (CESTMed)**, situé dans le Seaquarium) (cf. [photo 4](#), page suivante) et à **Cap d'Antibes (CRFS, Espace Mer et Littoral)**. En Corse, aucun centre de soins n'est encore habilité, mais des bassins sont en place pour accueillir des tortues en transit, en attendant leur transfert vers la Sardaigne.

DES ACTIVITÉS ENCADRÉES

Les tortues marines étant en France protégées par l'Arrêté ministériel du 14 octobre 2005, toutes ces **activités sont encadrées**. Chaque observateur (ou « correspondant ») des réseaux doit, pour intervenir sur une tortue marine, être **titulaire d'une dérogation d'intervention sur espèce protégée délivrée par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)**.

Cette dérogation est attribuée pour une période de cinq ans, après validation de sa formation, pour les activités menées dans



Photo 1 : Tortue luth *Dermochelys coriacea* mâle emmêlée dans un engin de pêche et trouvée échouée le 21/07/2011 sur une plage de l'île d'Oléron (17).

Crédit : Aquarium La Rochelle SAS



Photo 2 : Prise de sang sur une tortue caouanne *Caretta caretta* en soins au centre de soins du Grau du Roi.

Crédit : Jean-Baptiste Sénégas- CESTMed



Photo 3 : Tortue verte juvénile *Chelonia mydas* hospitalisée au centre de soins du Grau du Roi.

Crédit : Jean-Baptiste Sénégas- CESTMed



Photo 4 : Panneau d'information de l'espace de réhabilitation utilisé par le centre de soins du Grau du Roi. Cet espace, aménagé dans le grau d'une lagune, accueille les tortues guéries avant leur relâcher en mer.

Crédit : François MOUTOU

le cadre du programme scientifique intitulé « **Observatoire des Tortues marines: réseaux d'échouage, de sauvetage et d'observation de Tortues Marines de France métropolitaine** » (Arrêté du 25 octobre 2016).

Sur les 229 observateurs titulaires de cette autorisation en 2017, on compte **plusieurs vétérinaires** référents, qui interviennent dans leur cabinet pour effectuer les autopsies ou des examens complémentaires nécessaires au diagnostic et au suivi des affections sur les tortues vivantes, ou dans les centres de soins. Citons par exemple en clinique le Dr Audry (Soulac), le Dr Péricard (Sigean) ou encore le Dr Bénard (Ajaccio), en parc zoologique le Dr Moisson (A Cupulatta, Ajaccio), ou en Laboratoire vétérinaire le Dr Béfort (Nîmes).

DES AFFECTIONS SOUVENT LIÉES AUX ACTIVITÉS HUMAINES

A l'autopsie ou en soins, les causes de morbidité et de mortalité ne sont pas toujours identifiées.

Toutefois les affections diagnostiquées sur les tortues vivantes en métropole sont le plus souvent liées aux activités humaines.



Photo 5 : Radiographie de tortue caouanne *C. caretta* ayant ingéré un hameçon sur une palangre.

Crédit : Sidonie CATTEAU



Photo 6 : Tortue caouanne *C. caretta* présentant une palette natatoire sectionnée.

Crédit : Sidonie CATTEAU

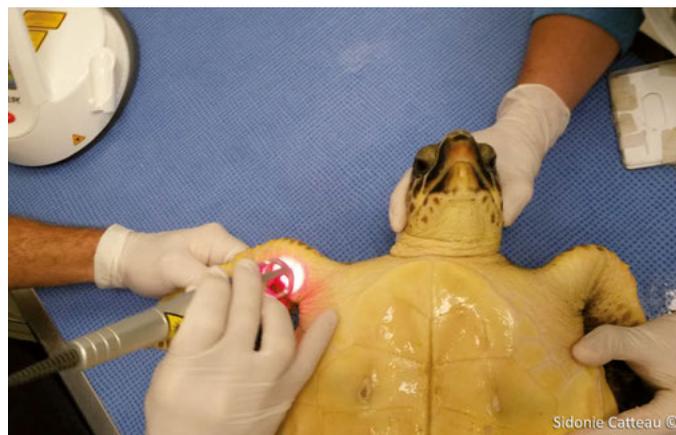


Photo 7 : Intervention au laser sur une tortue caouanne blessée *C. caretta*.

Crédit : Sidonie CATTEAU

Ainsi, sur les côtes méditerranéennes, les captures accidentelles de tortues marines par des palangres sont fréquentes, et se soldent souvent par une intervention chirurgicale qui permettra d'extraire l'hameçon ingéré (cf. [photo 5](#)). Il peut aussi s'agir d'un emmêlement dans une ligne de pêche qui sectionnera les tissus. Les tortues Luth en Atlantique sont particulièrement sensibles à l'emmêlement dans des orins de casiers (cf. [photo 1](#)).

On déplore également de nombreuses collisions avec les navires de différentes tailles, qui se traduisent au mieux par des plaies des tissus mous, au pire par des fractures de la carapace avec atteinte des tissus sous-jacents et les risques d'infection qu'elles comportent (cf. [photos 6, 7, 8](#), page suivante).



Photo 8 : Fracture ouverte du crâne chez une tortue caouanne *C. caretta* victime d'une collision avec un bateau à moteur.

Crédit : Stéphane JAMME

Les problèmes de flottabilité sont fréquents. Ils peuvent témoigner d'une affection de l'appareil respiratoire, pneumonie uni ou bilatérale, fréquente en saison froide et après des coups de vent ayant fragilisé les individus.

Les patients sont alors trouvés en hypothermie et on doit prendre garde à réchauffer très progressivement la tortue, sans quoi on perdra inévitablement l'animal. Les problèmes de flottabilité peuvent aussi être liés à l'ingestion de déchets d'origine anthropique. Les tortues en soins les expulsent en général progressivement dans l'eau des bassins lors de leur hospitalisation. Dans les cas plus graves, le transit digestif est stoppé et une intervention d'urgence est nécessaire.

Les déchets et notamment les engins de pêche dite « fantôme », peuvent aussi être responsables de cas d'enchevêtrement plus ou moins grave, pouvant aboutir à la perte de membres ou à une déformation progressive de la carapace dans le cas d'immatures en croissance.

UNE ACTIVITÉ DE REPRODUCTION EN HAUSSE ?

Bien que l'on ait de façon exceptionnelle observé des pontes de caouanne en Méditerranée française, il semble que l'activité de reproduction en Méditerranée occidentale soit en augmentation (Italie, Espagne, France).

En France, en 2016, des traces de montée ont été enregistrées dans la région de Porto Vecchio et d'Ajaccio en juin, juillet et août. Alors que les interventions des réseaux portaient surtout sur des immatures, on a pu observer cette année-là des tortues

Quel conseil donner à son client qui vient de trouver une tortue marine échouée vivante ou morte, ou l'observe inanimée en mer à proximité de son bateau ?

- Ne pas la toucher ni vous l'amener car, d'une part, toutes les espèces de tortues marines sont protégées, d'autre part, il existe un risque de transmission d'agents infectieux et de blessure (une tortue peut pincer le manipulateur qui ne sait pas l'aborder ou lui donner des coups de palette natatoire. Par ailleurs la déplacer peut aussi nuire à la santé d'une tortue, par exemple il ne faut absolument pas la soulever par les palettes natatoires).

- Relever la position de l'observation et appeler les responsables du réseau d'échouage concerné pour qu'ils sachent où intervenir et qu'ils évaluent la nécessité d'un transfert auprès d'un vétérinaire ou d'un centre de soins. Sachez qu'une tortue Luth ne peut être transportée ou hospitalisée, elle se tuerait en se projetant sur les parois d'un bassin ou d'un contenant.

Numéros de Téléphone :

- **Façade Atlantique Manche Mer du nord :** 05 46 34 00 00

- **Corse :** 06 09 38 81 03

- **Méditerranée continentale :**

06 64 79 54 23 ou 06 66 51 57 37 / 06 24 47 51 55

adultes femelles et mâles à proximité des côtes de Méditerranée française continentale.

Le 5 août 2016, une ponte de tortue caouanne a été enregistrée à Fréjus et un nid, protégé sur la plage de St Aygulf le 22 juillet 2016, a donné lieu à huit éclosions et à la remise à l'eau de cinq nouveau-nées. Cette année, début octobre 2018, 66 œufs de tortue caouanne ont éclos sur une plage à proximité de Palavas-les-Flots dans l'Hérault (cf. [photo 9](#)).

Ce regain d'activité pourrait être lié à une augmentation de la température de surface de l'eau de mer, à moins qu'il ne s'agisse d'une colonisation nouvelle de tortues entrées par le détroit de Gibraltar ou encore de tortues venant de Méditerranée orientale.



Photo 9 : Émergence rarissime de nouveau-nées de tortue caouanne *C. caretta* à Palavas les Flots.

Crédit : Claude MIAUD

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Nivière M. et Claro F. (2018). Rapport d'activité 2016-2017 de l'Observatoire des Tortues Marines de France métropolitaine. UMS 2006 Patrimoine naturel. AFB-CNRS-MNHN, Paris. 42pp.

gtmf.mnhn.fr Site internet du Groupe Tortues Marines France (GTMF) du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN).